

Le tartre de potasse et d'antimoine, projeté sur des charbons ardents, noircit, se décompose et laisse pour résidu de l'antimoine métallique, quel'on sait être d'une couleur d'un blanc tirant un peu sur le bleu, d'un brillant argenté, d'une grande fragilité, se cristallisant en aiguilles; en plongeant une lame de fer décapée dans une dissolution d'émétique par l'acide muriatique foible, on voit l'antimoine se décomposer en flocons noirs à surface.

Le plomb de même que le cuivre n'est un poison que dans un état d'oxidation. Les symptômes sont :

“ Saveru métallique douceâtre dans l'intérieur de la bouche, épigastralgie, nausées, vomissemens glutineux et d'une matière bitueuse d'un jaune verdâtre, et quelquefois de matières stercorales; douleur abdominale sourde et peu durable; d'autres fois coliques insupportables au moindre mouvement, avec un sentiment de torsion particulièrement ressenti vers l'ombilic, et qui obligent les malades de se rouler en divers sens, afin de trouver une position avantageuse; visage pâle et d'un jaune plombé, yeux saillans, respiration gênée, sentiment de strangulation, aplatissement et dureté du ventre (dureté, qui est spécialement due à la contraction spasmodique des muscles de l'abdomen, et surtout à celle des sterno-pubiens); constipation opiniâtre; matières excrémentitielles rendues sèches, de forme arrondie et d'un très petit volume; enfoncement de l'ombilic, resserrement de l'anus, céphalalgie, malaise général, état morose, anxiétés, insomnies, trouble dans toutes les sécrétions, ischurie, dysurie, convulsions; douleur dans les membres, semblable à celle d'une affection rhumatismale aiguë; quelquefois paralysie d'une des extrémités, pouls lent, dur et tendu; sentiment de formation aux extrémités des doigts, et autres symptômes nerveux très variés; vertiges, défaillances, stupeur, altération diverse de la vue; délire, qui quelquefois s'approche du délire maniaque; syncopes, sueurs froides, &c.

A l'ouverture des cadavres après l'empoisonnement saturnin, on trouve ordinairement l'estomac et le caual intestinal, surtout le colon, dans un état de contracture, de rétrécissement, de sécheresse remarquable, et quelquefois même d'oblitération, d'où s'ensuit un marasme plus ou moins fortement prononcé. On y observe, en outre, des traces d'inflammation, et même de gangrène, et quelquefois des invaginations intestinales.”

On le reconnaît par quelqu'un des procédés suivans: Eu trempant une lame de zinc dans une dissolution de plomb, celui-ci se précipite en état métallique.

“ Si on soupçonne qu'un vin soit sophistiqué par la litharge, on peut s'assurer de sa présence en versant quelques gouttes de sulfure de potasse liquide (foie de soufre), ou de la liqueur probatoire d'Hahnemann, dans le vin suspecté et étendu d'un peu d'eau distillée: à l'instant le mélange devient d'un noir plus ou moins foncé, et le précipité est d'un jaune rouge, si le vin ne contient pas de plomb.”